

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	400 francs
	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ALLOCATION DU PRÉSIDENT POUR 1951

par G. NÉTIEN.

Mes chers Collègues,

En m'appelant, cette année, à la présidence de notre Société, vous venez de manifester à l'universitaire que je suis, une marque d'estime et de sympathie à laquelle je suis très sensible.

Laissez moi, tout d'abord, remercier Monsieur le Professeur VIRET, Directeur du Muséum de notre ville, président sortant, de son grand dévouement à notre Société, pour lequel, en votre nom, je l'assure de toute notre gratitude.

Il y aura bientôt vingt ans, qu'étudiant à la Faculté de Pharmacie, j'entrais à la Société Linnéenne de Lyon. Je fus successivement secrétaire, puis en 1935, président de la Section Botanique. Depuis j'ai continué, auprès des maîtres, comme auprès de dévoués amateurs, à cultiver cette « science aimable », à compléter mes connaissances dans le domaine des Sciences Naturelles.

En accédant cette année à la Présidence générale, je dois aussi rendre hommage à notre profession pharmaceutique dont tant de membres sont venus apporter à notre Société l'appui de leur adhésion, et qui a donné tant de chercheurs dont les travaux jalonnent les sentiers de la découverte dans les Sciences de la nature.

Il est réconfortant de considérer que malgré les difficultés de toutes sortes, notre Société est toujours en pleine prospérité: la vitalité des sections est grande et nombreuses sont les communications. Nous devons en remercier tous ceux qui constituent l'armature solide de chaque section et tout particulièrement les amateurs.

A une époque où les Sciences naturelles semblent délaissées, constatons sans fausse modestie, que notre Société, plus que centenaire, continue à publier régulièrement son bulletin, intéresse le grand public par ses manifestations, groupe des centaines d'adhérents, sans grand appui officiel, sans subventions, par la seule vertu du travail bénévole de ses administrateurs et dévoués sociétaires.

Mais nous devons aussi et ce sera une de nos tâches, essayer de rassembler davantage si possible tous ceux qui vivent au milieu de la nature et je pense, en particulier, à la jeunesse estudiantine ou scolaire en réalisant, pour elle,

champignons en tranches minces, je les mets sur le feu dans un pot à couvercle, je les fais bouillir et les cuis à peu près sans eau, pendant une heure environ — s'il le faut, j'ajoute un peu d'eau vers la fin —, j'y mets du sel et ensuite je les prépare de différentes manières.

« Jamais ni moi ni d'autres, après en avoir mangé, n'avons éprouvé les moindres dérangements ou inconvénients gastriques, et nous apprécions le goût excellent et la facile digestion du *B. satanas*. »

Conclusions : La divergence d'opinions concernant la comestibilité de *B. satanas* est, en réalité, plus apparente que réelle ; cette espèce, mangée crue, provoque incontestablement des troubles gastro-intestinaux, mais elle devient inoffensive après une cuisson convenable (une heure environ).

Toutefois, comme il suffit d'une quantité minime de *B. satanas* pour occasionner des accidents d'une gravité nullement en rapport avec la quantité ingérée — une vingtaine de grammes dans les cas précités — je ne conseille pas sa consommation. D'autre part, j'estime que tous les champignons comestibles sous conditions doivent être impitoyablement rejetés, car il suffirait qu'une de ces conditions ne fût que partiellement observée pour déterminer des accidents toujours regrettables.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

1. — BERTILLON (D^r). — De quelques champignons vénéneux crus et comestibles cuits. *C. R. Acad. Sc.*, 26 janvier 1869.
2. — AYMONIN V. et D^r CORDIER. — Cas d'empoisonnement par un champignon comestible consommé cru (*A. vaginata*). *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 1926, fasc. 3-4, p. 245.
3. — PIANE V. — Sur la comestibilité de *Boletus purpureus* Fries consommé cru. *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 1950, fasc. 1, p. 39.
- 3 bis. — PIANE V. — Les champignons vénéneux du Haut-Bugey. *Bull. Nat. d'Oyonnax*, 1947, page 79.
4. — FERRY (D^r). — Observations sur la vénérosité de *Boletus satanas*. *L'Amateur des Champignons*, Vol. XI, n° 2, p. 21.
5. — DUMÉE P. — Cité par FERRY.
6. — HERRMANN E. — *Ob. Leher. dans Pilze u. Kräuterfreud*, Heilbronn-a/N., 1917, p. 56.
7. — VELENOVSKY J. — *Ceske houby*, Prague, 1920-22, p. 709.
8. — VACSLAV S. — A propos de *Boletus satanas*. *L'Amateur des Champignons*, Vol. XI, n° 4, p. 52.
9. — LENZ H. — *Nützliche... Pilze*, 7. Aufl., Gotha, 1890, p. 118 et suiv.
10. — KROMBOLZ. — *Abbildung u. Beschreibung... der Schwämme*. Prague, 1831-1846.
11. — PHÖBUS, ex-D^r HUSEMANN (ant. Emile BOUDIER), Berlin, 1867, p. 161.
12. — SCHWALB K. — *Buch der Pilze*, Wien, 1891, p. 164.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 18 Décembre 1950

A PROPOS D'AMARANTUS GRACILIS Desf.

par M. DEFRAY.

J'ai lu avec intérêt dans le bulletin de Janvier la découverte d'*Amarantus gracilis* Desf. dans la région lyonnaise.

Il est intéressant, sans doute, de rappeler que cette plante a été signalée par Touchy en 1852 au Port-Juvénal (cf. THELLUNG, La Flore adventice de Montpellier, p. 217). Je l'ai observée moi-même au Havre en 1927, 1928, 1929. Elle a dû depuis disparaître, comme beaucoup de plantes introduites.

R. PROBST l'a signalée aussi en Allemagne et en Suisse, en 1924 et 1928.

Si elle est originaire de l'Argentine, elle a dû se répandre, comme le font souvent les *Amarantus*, en Amérique et en Afrique tropicale, aussi dans les Indes orientales.